

P20847.P05



3/Priority  
Y. Smyle  
7/20/01

IN THE UNITED STATES PATENT AND TRADEMARK OFFICE

Applicant : Jean-François GONTHIER

Serial No. : 09/835,638

Group Art Unit : 372B Not Yet Assigned

Filed : April 17, 2001

Examiner : Not Yet Assigned

For : BINDING FOR RETAINING A BOOT ON A GLIDING OR ROLLING APPARATUS

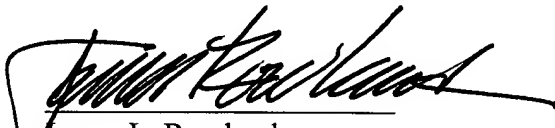
**CLAIM OF PRIORITY**

Commissioner of Patents and Trademarks  
Washington, D.C. 20231

Sir:

Applicant hereby claims the right of priority granted pursuant to 35 U.S.C. 119 based upon French Application No. 00 05262, filed April 18, 2000. As required by 37 C.F.R. 1.55, a certified copy of the French application is being submitted herewith.

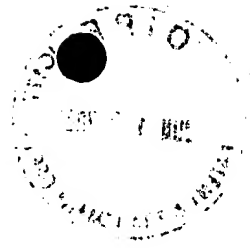
Respectfully submitted,  
Jean-François GONTHIER

  
James L. Rowland  
Reg. No. 32,674

May 23, 2001  
GREENBLUM & BERNSTEIN, P.L.C.  
1941 Roland Clarke Place  
Reston, VA 20191  
(703) 716-1191

RECEIVED  
JUN 28 2001  
TO 3600 MAIL ROOM

RECEIVED  
JUN 21 2001  
TO 3700 MAIL ROOM



**THIS PAGE BLANK (USPTO)**

0019 8th



3

# BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le 09 AVR. 2001

Pour le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle  
Le Chef du Département des brevets

*M. Heuch*

Martine BLANCHE

RECEIVED  
JUN 28 2001  
TO 3600 MAIL ROOM

RECEIVED  
JUN 21 2001  
TO 3700 MAIL ROOM

INSTITUT  
NATIONAL DE  
LA PROPRIÉTÉ  
INDUSTRIELLE

SIEGE  
26 bis, rue de Saint Petersburg  
75800 PARIS cedex 08  
Téléphone : 01 53 04 53 04  
Télécopie : 01 42 93 59 30  
<http://www.inpi.fr>





26 bis, rue de Saint Pétersbourg  
75800 Paris Cedex 08  
Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 94 86 54

# BREVET D'INVENTION CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI

**cerfa**  
N° 11354\*01

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE 1/2

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 540 W / 260899

<b>REMISE DES PIÈCES</b> DATE <b>18 AVR. 2000</b> LIEU <b>74</b> N° D'ENREGISTREMENT <b>0005262</b> NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI DATE DE DÉPÔT ATTRIBUÉE <b>18 AVR. 2000</b> PAR L'INPI		<b>1 NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE</b> À QUI LA CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE  SALOMON S.A. JOAN Pascal - D.J.P.I. 74996 ANNECY Cédex 09 FRANCE	
<b>Vos références pour ce dossier</b> (facultatif) S 810/FR - PJ/MB			
<b>Confirmation d'un dépôt par télécopie</b> <input type="checkbox"/> N° attribué par l'INPI à la télécopie			
<b>2 NATURE DE LA DEMANDE</b>		<b>Cochez l'une des 4 cases suivantes</b>	
Demande de brevet		<input checked="" type="checkbox"/>	
Demande de certificat d'utilité		<input type="checkbox"/>	
Demande divisionnaire		<input type="checkbox"/>	
Demande de brevet initiale		N°	Date
ou demande de certificat d'utilité initiale		N°	Date
Transformation d'une demande de brevet européen		<input type="checkbox"/> N°	Date
<b>3 TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum)</b> Fixation destinée à retenir une chaussure sur un engin de glisse ou de roulage			
<b>4 DÉCLARATION DE PRIORITÉ OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE LA DATE DE DÉPÔT D'UNE DEMANDE ANTÉRIEURE FRANÇAISE</b>		Pays ou organisation Date / / N° Pays ou organisation Date / / N° Pays ou organisation Date / / N° <input type="checkbox"/> S'il y a d'autres priorités, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»	
<b>5 DEMANDEUR</b>		<input type="checkbox"/> S'il y a d'autres demandeurs, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»	
Nom ou dénomination sociale		SALOMON S.A.	
Prénoms			
Forme juridique		Société Anonyme	
N° SIREN		3 2 5 8 2 0 7 5 1	
Code APE-NAF		3 6 4 Z	
Adresse	Rue	Lieudit La Ravoire	
	Code postal et ville	74370 METZ-TESSY	
Pays		FRANCE	
Nationalité		française	
N° de téléphone (facultatif)		04.50.65.41.41	
N° de télécopie (facultatif)		04.50.65.45.41	
Adresse électronique (facultatif)			

REMISE DES PIÈCES DATE <b>18 AVR. 2000</b> LIEU <b>74</b> N° D'ENREGISTREMENT <b>0005262</b> NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI		Réservé à l'INPI	
<b>Vos références pour ce dossier :</b> <i>(facultatif)</i>		<b>S 810/FR - PJ/MB</b>	
<b>6 MANDATAIRE</b>			
Nom			
Prénom			
Cabinet ou Société			
N° de pouvoir permanent et/ou de lien contractuel			
Adresse	Rue		
	Code postal et ville		
N° de téléphone <i>(facultatif)</i>			
N° de télécopie <i>(facultatif)</i>			
Adresse électronique <i>(facultatif)</i>			
<b>7 INVENTEUR (S)</b>			
Les inventeurs sont les demandeurs		<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non <b>Dans ce cas fournir une désignation d'inventeur(s) séparée</b>	
<b>8 RAPPORT DE RECHERCHE</b>		<b>Uniquement pour une demande de brevet (y compris division et transformation)</b>	
Établissement immédiat ou établissement différé		<input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
Paiement échelonné de la redevance		<b>Paiement en trois versements, uniquement pour les personnes physiques</b> <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	
<b>9 RÉDUCTION DU TAUX DES REDEVANCES</b>		<b>Uniquement pour les personnes physiques</b> <input type="checkbox"/> Requête pour la première fois pour cette invention <i>(joindre un avis de non-imposition)</i> <input type="checkbox"/> Requête antérieurement à ce dépôt <i>(joindre une copie de la décision d'admission pour cette invention ou indiquer sa référence) :</i>	
Si vous avez utilisé l'imprimé «Suite», indiquez le nombre de pages jointes			
<b>10 SIGNATURE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE</b> (Nom et qualité du signataire) SALOMON S.A. JOAN Pascal Ingénieur Brevets		VISA DE LA PRÉFECTURE OU DE L'INPI 	

DÉPARTEMENT DES BREVETS

26 bis, rue de Saint Pétersbourg  
75800 Paris Cedex 08


Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 93 59 30

DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S) Page N° 1.. / 1..

(Si le demandeur n'est pas l'inventeur ou l'unique inventeur)

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 113 W / 260899

<b>Vos références pour ce dossier</b> (facultatif)		S 810/FR - PJ/MB	
<b>N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL</b>		000 52621	
<b>TITRE DE L'INVENTION</b> (200 caractères ou espaces maximum) Fixation destinée à retenir une chaussure sur un engin de glisse ou de roulage			
<b>LE(S) DEMANDEUR(S) :</b> SALOMON S.A. Lieudit La Ravoire 74370 METZ-TESSY FRANCE			
<b>DESIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) :</b> (Indiquez en haut à droite «Page N° 1/1» S'il y a plus de trois inventeurs, utilisez un formulaire identique et numérotez chaque page en indiquant le nombre total de pages).			
Nom		GONTHIER	
Prénoms		Jean-François	
Adresse	Rue	160 Route d'Annecy	
	Code postal et ville	74540	VIUZ LA CHIESAZ - FRANCE
Société d'appartenance (facultatif)		SALOMON S.A.	
Nom			
Prénoms			
Adresse	Rue		
	Code postal et ville		
Société d'appartenance (facultatif)			
Nom			
Prénoms			
Adresse	Rue		
	Code postal et ville		
Société d'appartenance (facultatif)			
<b>DATE ET SIGNATURE(S)</b> <b>DU (DES) DEMANDEUR(S)</b> <b>OU DU MANDATAIRE</b> (Nom et qualité du signataire) SALOMON S.A. JOAN Pascal Ingénieur Brevets		Metz-Tessy, le 18 avril 2000 	

**THIS PAGE BLANK (USPTO)**



**Fixation destinée à retenir une chaussure**  
**sur un engin de glisse ou de roulage**

L'invention se rapporte au domaine des fixations destinées à retenir une chaussure sur un engin de glisse ou de roulage, tel qu'un ski, un surf des neiges, un patin à roues, ou autre.

Généralement, lorsqu'un utilisateur porte des chaussures souples pour conduire l'engin, la retenue de chaque chaussure se fait par une fixation munie d'un ou plusieurs liens.

Afin de pouvoir chausser ou déchausser, c'est-à-dire solidariser la chaussure à la fixation ou la désolidariser, chaque lien peut être ouvert ou fermé. De plus, la longueur du lien peut être ajustée.

En général, un lien comprend deux bandes attachées chacune d'un côté de la fixation, ainsi qu'un dispositif de serrage du lien. Une action manuelle sur un bouton du dispositif permet l'ouverture du lien.

La fermeture du lien impose à l'utilisateur d'ajuster la position d'une bande par rapport au dispositif de serrage, puis d'introduire la bande dans le dispositif, et ensuite de réduire la longueur du lien notamment à l'aide d'un levier d'entraînement de la bande situé sur le dispositif. Pour ce faire il a généralement besoin de plier le corps et les membres inférieurs, et d'utiliser les deux mains.

La fermeture du lien est donc un processus pénible qui fait perdre du temps à l'utilisateur.

L'invention a notamment pour but de rendre facile et rapide le chaussage d'une fixation munie de liens.

Pour cela une fixation destinée à retenir une chaussure sur un engin de glisse ou de roulage, selon l'invention, comprend un premier flasque latéral, un deuxième flasque latéral, et au moins un lien reliant le premier flasque au deuxième flasque, le lien comprenant une première bande qui s'étend d'une extrémité d'attache à une extrémité libre, l'extrémité d'attache étant attachée au premier flasque, le lien comprenant encore un dispositif de serrage attaché au deuxième flasque, le dispositif de serrage permettant d'ajuster la longueur du lien en retenant une portion de la première bande de façon amovible.

La fixation selon l'invention est caractérisée par le fait qu'une butée est fixée à la première bande vers l'extrémité libre de la bande, de façon à se trouver de l'autre côté du dispositif de serrage par rapport à l'extrémité d'attache de la  
 5 bande, empêchant ainsi une séparation de la première bande et du dispositif de serrage.

De ce fait l'utilisateur n'a pas à ajuster la position de la bande par rapport au dispositif de serrage, puis à introduire la bande dans le dispositif. Il doit seulement ajuster la  
 10 longueur du lien, ce qui est possible avec une seule main.

Il s'ensuit avantageusement que la fermeture du lien est facile et rapide.

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention seront mieux compris à l'aide de la description qui va suivre, en  
 15 regard du dessin annexé illustrant, par un exemple non limitatif, comment l'invention peut être réalisée, et dans lequel :

- la figure 1 est une vue en perspective d'une fixation, dans un cas où une chaussure est retenue,
- 20 - la figure 2 est une vue schématique d'un lien de la fixation, dans un cas où la longueur du lien est réduite,
- la figure 3 est une coupe selon III-III de la figure 2,
- la figure 4 est similaire à la figure 2, dans un cas où la longueur du lien est importante,
- 25 - la figure 5 est une vue similaire à la figure 1, dans un cas où la chaussure n'est pas retenue.

L'exemple ci-après décrit correspond à une application dans le domaine du surf sur neige, ou snowboard.

Comme on le voit sur la figure 1, une fixation 1 retient une  
 30 chaussure 2 sur une planche 3.

De manière connue, la fixation 1 comprend une embase 4 sur laquelle sont rapportés un premier flasque latéral 5 et un deuxième flasque latéral 6, les flasques 5, 6 étant reliés par un arceau 7.

35 L'embase 4 s'étend, selon une direction longitudinale L de la fixation 1, entre une extrémité avant 8 et une extrémité arrière 9 de l'embase.

La solidarisation de la fixation 1 à la planche 3 se fait par un moyen représenté sous la forme d'un disque 10.

Un élément d'appui arrière 11, prévu pour retenir l'arrière du bas de jambe de l'utilisateur, est rapporté sur la fixation 1 par exemple à l'aide d'une articulation d'axe 12 sur les flasques 5, 6.

- 5 La fixation 1 comprend également un lien avant 13 et un lien arrière 14, montrés chacun dans une position de retenue de la chaussure 2 sur la figure 1.

Pour des raisons de commodité, seul l'un des liens est décrit ci-après plus en détail.

- 10 Par exemple, le lien avant 13 comprend notamment une première bande 15, une deuxième bande 16, et un dispositif de serrage 17 permettant d'ajuster la longueur du lien.

La première bande 15 est attachée au premier flasque 5, par un moyen représenté sous la forme d'une articulation d'axe 18.

- 15 Par analogie la deuxième bande 16 est attachée au deuxième flasque 6, par un moyen représenté sous la forme d'une articulation d'axe 19.

- La liaison de la première 15 à la deuxième 16 bande se fait par le dispositif de serrage 17, qui à cet effet comprend  
20 notamment un levier d'entraînement 20 et un bouton de libération 21 de la première bande 15.

- Comme le dispositif de serrage 17 est fixé à la deuxième bande 16, par tout moyen convenable, le levier 20 et le bouton 21 permettent d'ajuster la longueur du lien 13 en déplaçant une  
25 bande par rapport à l'autre.

La structure et le fonctionnement des liens sont expliqués ci-après plus en détail à l'aide des figures 2 à 4.

- Le lien avant 13 est représenté de façon schématique à la figure 2, en vue de dessus, dans un cas où sa longueur est  
30 réduite. Cela signifie que les première 15 et deuxième 16 bandes sont superposées sur une distance assez longue.

- La première bande 15 s'étend entre une extrémité d'attache 22 et une extrémité libre 23. Un orifice 24, ménagé dans l'extrémité d'attache 22, permet le passage d'un moyen  
35 d'attache tel qu'un rivet pour réaliser l'articulation d'axe 18.

Par analogie la deuxième bande 16 s'étend entre une extrémité d'attache 25 et une extrémité libre 26. Un orifice 27, ménagé dans l'extrémité d'attache 25, permet le passage

d'un moyen d'attache tel qu'un rivet pour réaliser l'articulation d'axe 19.

La figure 3 divulgue la structure interne du lien 13.

La première bande 15 est réalisée sous la forme d'une  
5 crémaillère, dont les dents 28 et l'âme 29 forment de préférence une pièce monobloc.

Le dispositif de serrage 17 présente un couloir 30 pour guider la bande 15. Le couloir 30 est formé notamment par deux  
10 ailes 31, 32 reliées par un pont 33. Un cliquet 34 est articulé entre les ailes selon un axe 35. Le cliquet 34 présente une extrémité de retenue 36 prévue pour s'opposer à un allongement du lien 13, et une extrémité formant le bouton de libération 21. L'extrémité 36 est sollicitée en permanence vers le pont 33, par un moyen élastique non représenté tel qu'un ressort.

15 Le levier d'entraînement 20 est articulé entre les ailes 31, 32 selon un axe 37. Il présente au moins une dent 38 pour entraîner la première bande 15 dans un sens de raccourcissement du lien 13.

Un moyen élastique non représenté, tel qu'un ressort,  
20 sollicite en permanence le levier 20 de façon que les dents 38 s'éloignent du pont 33.

Le dispositif de serrage 17 est fixé à la deuxième bande 16 par exemple à l'aide d'un rivet d'axe 39.

Selon l'invention une butée 40 est fixée à la première bande  
25 15, de façon à permettre une extension du lien à une longueur maximale, et à empêcher une séparation de la première bande 15 et du dispositif de serrage 17.

De préférence, la butée 40 est fixée à l'extrémité libre 23  
30 de la bande 15, par exemple par un emboîtement de la bande 15 dans une encoche 41 de la butée 40, combiné à un moyen de retenue représenté sous la forme d'un rivet 42 qui traverse la bande 15 et l'encoche 41.

En complément la butée 40 est guidée le long de la deuxième  
35 bande 16, par un moyen de guidage représenté sous la forme d'une vis 43 qui traverse une fente longitudinale 44 de la deuxième bande 16.

La vis 43 est vissée dans la butée 40. La vis 43 présente une tête dont le diamètre est supérieur à la largeur de la fente 44.

Il s'ensuit que les deux bandes d'un même lien glissent parallèlement l'une à l'autre quand le lien s'allonge ou se raccourcit.

Lorsque le lien présente une longueur maximale, comme c'est le cas à la figure 4, la butée 40 est en appui sur les ailes 31, 32 du dispositif de serrage 17.

En effet, la butée 40 ne peut pas passer dans le couloir 30, car sa largeur est plus grande que la distance qui sépare les ailes 31, 32. De ce fait, les bandes ne peuvent se séparer.

Lorsque l'utilisateur veut raccourcir le lien, il lui suffit par exemple d'agir sur le levier d'entraînement 20.

Cette structure du lien permet à l'utilisateur de déchausser comme il est expliqué à la figure 5.

Chacun des liens 13, 14 est allongé par action manuelle de l'utilisateur, de façon à laisser un espace entre la chaussure et le lien. Lorsque chaque espace est suffisamment grand, la chaussure peut être retirée de la fixation. Etant donné que les sangles des liens sont articulées sur les flasques 5, 6 de la fixation 1, il est possible de faire basculer les liens 13, 14 vers l'avant de la fixation. Dans le cas du lien avant 13, le basculement se fait par rotation selon les axes 18, 19. Après basculement, les liens sont contenus sensiblement dans un plan parallèle à l'embase 4.

Il s'ensuit avantageusement que le chaussage ou le déchaussage sont facilités, car rien ne gêne un déplacement de la chaussure pour entrer dans la fixation ou pour en sortir.

De préférence la longueur de chacun des liens avant 13 et arrière 14 est telle, que lorsqu'il est basculé vers l'avant de la fixation 1, il contourne l'extrémité avant de la chaussure 2 si celle-ci est en place sur l'embase 4 et en contact avec l'arceau 7.

Par exemple le lien avant 13 peut avoir une longueur maximale comprise entre 25 et 50 cm, et le lien arrière 14 avoir une longueur maximale comprise entre 45 et 85 cm.

Ces longueurs permettent aux liens de contourner la chaussure dans le plan de la semelle. De ce fait, les liens ne créent aucune entrave au moment du chaussage ou du déchaussage.

Bien entendu, l'invention n'est pas limitée à l'exemple ci-avant décrit, et comprend tous les équivalents techniques

pouvant entrer dans la portée des revendications qui vont suivre.

Notamment, la butée 40 pourrait être réalisée autrement. Comme on le voit sur la figure 5 dans le cas du lien arrière 14, la butée est réalisée sous la forme d'un passant 45 fixé à l'extrémité libre 46 d'une première bande 47. Le passant est suffisamment large pour jouer son rôle de butée, mais il permet en même temps le guidage de l'extrémité libre le long d'une deuxième bande 48 du lien arrière 14. Dans ce cas la deuxième bande 48 présente une largeur continue.

Le dispositif de serrage de la première bande pourrait avoir une structure différente. Des couches supplémentaires peuvent être ajoutées au lien, notamment pour assurer des fonctions de protection ou de confort d'utilisation.

Encore, un lien pourrait ne comprendre qu'une seule bande et un dispositif de serrage. Dans ce cas, le dispositif de serrage est attaché directement à un flasque de la fixation.

Inversement, un lien pourrait comprendre plus de deux bandes.

Enfin, la fixation pourrait ne pas comprendre l'embase, les flasques étant dans ce cas directement solidarisés à la planche.

REVENDICATIONS

1- Fixation (1) destinée à retenir une chaussure (2) sur un  
engin de glisse (3) ou de roulage, la fixation (1) comprenant  
5 un premier flasque latéral (5), un deuxième flasque latéral  
(6), et au moins un lien (13, 14) reliant le premier flasque  
(5) au deuxième flasque (6), le lien (13) comprenant une  
première bande (15) qui s'étend d'une extrémité d'attache (22)  
à une extrémité libre (23), l'extrémité d'attache (22) étant  
10 attachée au premier flasque (5), le lien (13) comprenant encore  
un dispositif de serrage (17) attaché au deuxième flasque (6),  
le dispositif de serrage (17) permettant d'ajuster la longueur  
du lien (13) en retenant une portion de la première bande (15)  
de façon amovible, caractérisée par le fait qu'une butée (40)  
15 est fixée à la première bande (15) vers l'extrémité libre (23)  
de la bande, de façon à se trouver de l'autre côté du  
dispositif de serrage (17) par rapport à l'extrémité d'attache  
(22) de la bande, empêchant ainsi une séparation de la première  
bande (15) et du dispositif de serrage (17)

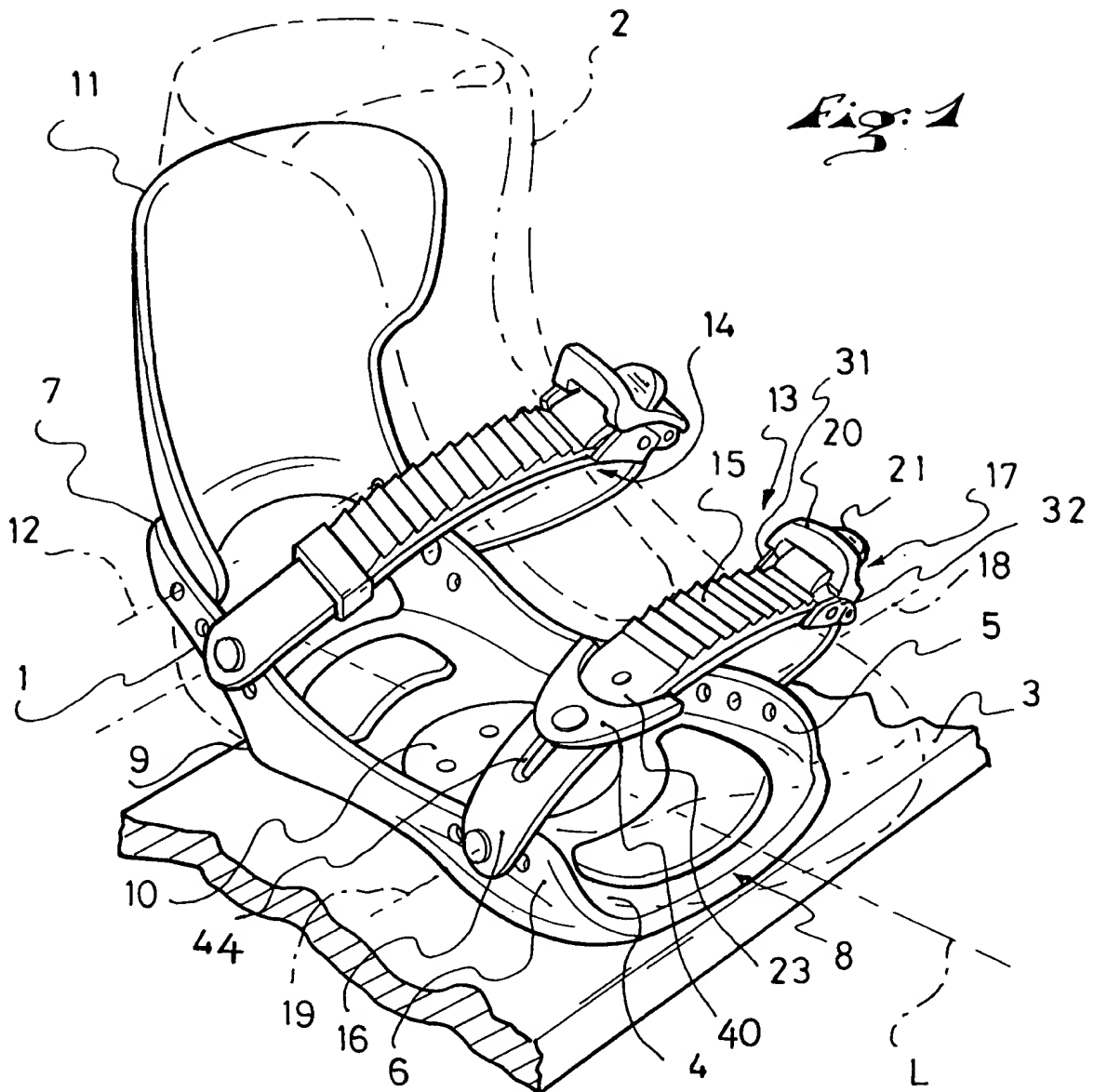
20 2- Fixation (1) selon la revendication 1, caractérisée par  
le fait que le lien (13) comprend une deuxième bande (16)  
attachée au deuxième flasque latéral (6), le dispositif de  
serrage (17) étant fixé à la deuxième bande (16).

3- Fixation (1) selon la revendication 1 ou 2, caractérisée  
25 par le fait qu'elle comprend une embase (4) sur laquelle sont  
rapportés les flasques (5, 6).

4- Fixation (1) selon l'une des revendications 1 à 3,  
caractérisée par le fait que le dispositif de serrage (17)  
présente un couloir (30) pour guider la première bande (15), la  
30 butée (40) étant plus large que le couloir (26).

5- Fixation (1) selon l'une des revendications 1 à 4,  
caractérisée par le fait que les attaches de chaque lien (13)  
sont des articulations.

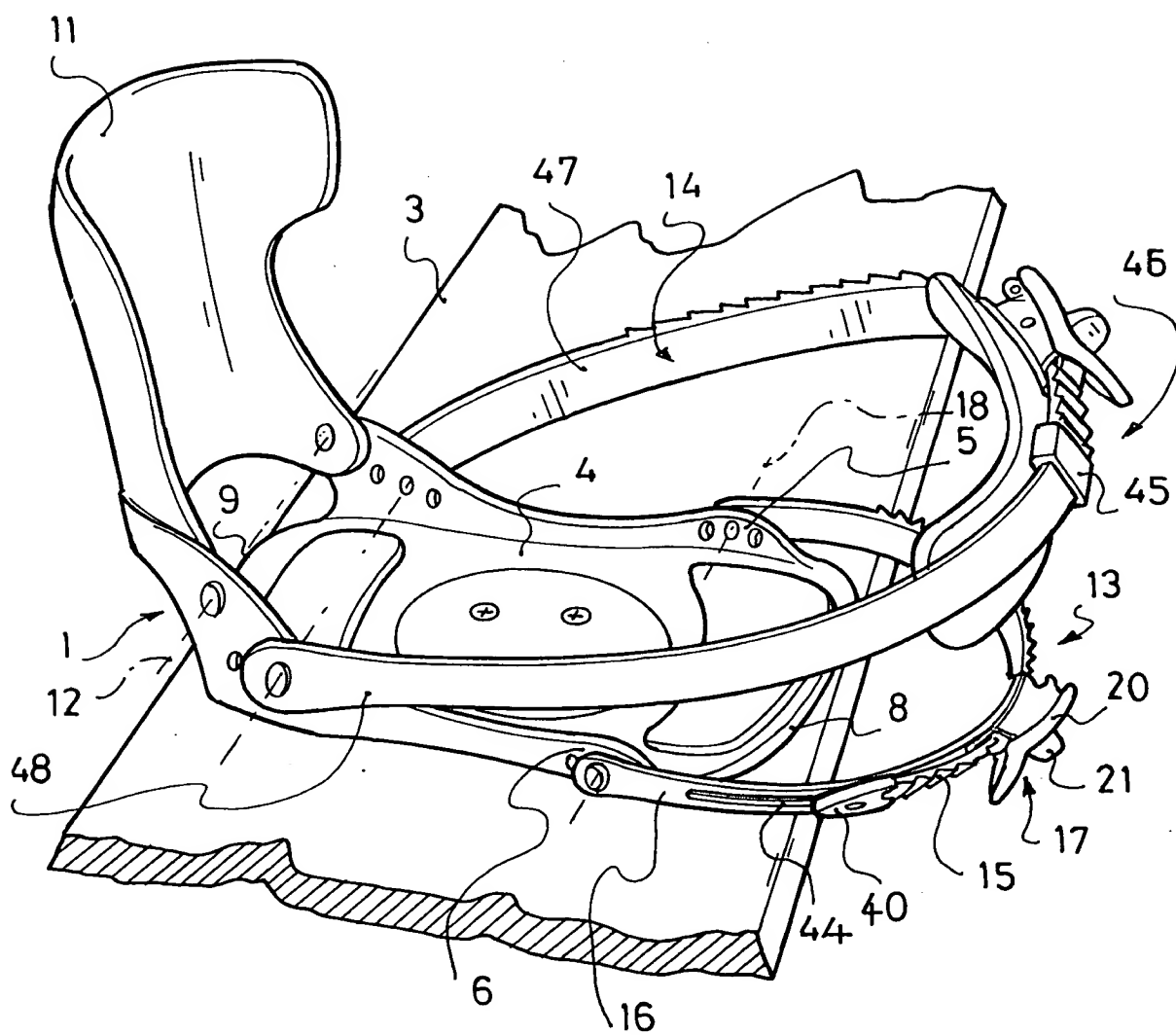
6- Fixation (1) selon l'une des revendications 2 à 5,  
35 caractérisée par le fait qu'un moyen de guidage guide la butée  
(40) le long de la deuxième bande (16).







*Fig. 5*



REVENDEICATIONS

1- Fixation (1) destinée à retenir une chaussure (2) sur un  
engin de glisse (3) ou de roulage, la fixation (1) comprenant  
5 un premier flasque latéral (5), un deuxième flasque latéral  
(6), et au moins un lien (13, 14) reliant le premier flasque  
(5) au deuxième flasque (6), le lien (13) comprenant une  
première bande (15) qui s'étend d'une extrémité d'attache (22)  
à une extrémité libre (23), l'extrémité d'attache (22) étant  
10 attachée au premier flasque (5), le lien (13) comprenant encore  
un dispositif de serrage (17) attaché au deuxième flasque (6),  
le dispositif de serrage (17) permettant d'ajuster la longueur  
du lien (13) en retenant une portion de la première bande (15)  
de façon amovible, une butée (40) étant fixée à la première  
15 bande (15) vers l'extrémité libre (23) de la bande, de façon à  
se trouver de l'autre côté du dispositif de serrage (17) par  
rapport à l'extrémité d'attache (22) de la bande, empêchant  
ainsi une séparation de la première bande (15) et du dispositif  
de serrage (17), caractérisée par le fait que le dispositif de  
20 serrage (17) présente un couloir (30) qui comprend deux ailes  
(31, 32) reliées par un pont (33), un cliquet (34) étant  
articulé entre les ailes (31, 32) selon un axe (35), le cliquet  
présentant une extrémité de retenue (36) et une extrémité  
formant un bouton de libération (21), un moyen élastique  
25 sollicitant en permanence l'extrémité (36) vers le pont (33),  
un levier d'entraînement (20) étant articulé entre les ailes  
(31, 32) selon un axe (37), le levier (20) présentant au moins  
une dent d'entraînement (38) et une extrémité de manipulation,  
un moyen élastique sollicitant en permanence le levier (20) de  
30 façon que les dents (38) s'éloignent du pont (33).

2- Fixation (1) selon la revendication 1, caractérisée par  
le fait que le lien (13) comprend une deuxième bande (16)  
attachée au deuxième flasque latéral (6), le dispositif de  
serrage (17) étant fixé à la deuxième bande (16).

35 3- Fixation (1) selon la revendication 1 ou 2, caractérisée  
par le fait qu'elle comprend une embase (4) sur laquelle sont  
rapportés les flasques (5, 6).

4- Fixation (1) selon l'une des revendications 1 à 3, caractérisée par le fait que la butée (40) est plus large que le couloir (30).

5- Fixation (1) selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisée par le fait que les attaches de chaque lien (13) sont des articulations.

6- Fixation, (1) selon l'une des revendications 2 à 5, caractérisée par le fait qu'un moyen de guidage guide la butée (40) le long de la deuxième bande (16).